Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2015)
Heft: 315-316

Artikel: Inoubliable Zouc
Autor: Goumaz, Michel
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-849295

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PORTRAIT

Inoubliable Zouc

par Michel Goumaz

5 avril 1976 : la télévision française tourne un film sur Zouc à Saignelégier (JU).

Le gouvernement du canton du Jura a décerné le 1er septembre le prestigieux prix des arts, des lettres et des sciences ô combien mérité, à Mme Isabelle von Allmen, plus connue sous son nom de scène Zouc. Après plus de vingt ans d'absence due à une épouvantable maladie, Zouc a refait une brève apparition à cette occasion.

Si nos plus jeunes lecteurs ne l'ont pas connue, il faut qu'ils aillent se promener dans les archives de la télévision suisse pour faire la connaissance de cette artiste hors du commun. Pour les autres, c'est un souvenir lumineux.

Née en 1950 à Saint-Imier, elle voit sa vie basculer à l'âge de 16 ans : elle est momentanément internée dans un hôpital psychiatrique, elle observe les différents malades, les infirmières et les médecins qui deviendront les acteurs invisibles de ses spectacles.

En 1966, elle est inscrite au conservatoire de Neuchâtel puis à celui de Lausanne. Trois ans plus tard, elle donne ses premiers spectacles dans les cabarets d'été de Neuchâtel. Son succès régional l'incite à partir à Paris pour suivre les cours de Tania Balachova.

Durant les années 1970, l'humoriste interprète de nombreux rôles au théâtre et à l'opéra, tout en présentant pour la première fois son « Alboum » qu'elle adapte en 1974 pour la télévision. Deux ans plus tard, elle crée le « R'alboum ». Et en 1987, c'est le feu d'artifice avec « Zouc au Bataclan ».

Magie et humour

Dans ses spectacles, on la retrouve toujours en robe noire, visage pâle, ses longs cheveux foncés, immuablement la raie au milieu, qui entourent un visage d'une mobilité prodigieuse. Tour à tour, en un instant, elle est joyeuse, grave, triste ou tragique, elle est bébé, maman ou grand-mère. Virtuose corporelle et vocale, avec un soupçon d'accent de son terroir, elle fait vivre ses personnages qui se transforment en tableaux animés. Ce sont des gens de tous les jours, avec leurs qualités et leurs défauts, gentils ou méchants, généreux ou près de leurs sous, tristes ou satisfaits, souvent complexes. On ne les voit pas et pourtant, par la magie et l'humour subtils et pleins de sensibilité de Zouc, ils sont là.

Nous avons eu le privilège de bien connaître Zouc, durant l'été 1987, dans la salle de la Porte de la Suisse, rue Scribe, qui existait à la belle époque de l'Office national suisse du tourisme. Elle était venue préparer le spectacle qu'elle allait donner au Bataclan et qui lui valut le Molière du meilleur spectacle comique en 1988.

Pendant cette période, tous les matins, elle venait nous dire bonjour avec une gentillesse issue du plus profond de son cœur. Son sourire était une source de vitamines pour la journée entière.

Zouc était douée d'un sens fabuleux de l'observation, aucun détail ne lui échappait. Elle sut toujours avec bienveillance croquer la vie des gens de son Jura natal, les habitudes, les petits travers de ceux qui l'entouraient.

Avec sa robe noire, un style simple, son amour des autres, sa gentillesse profonde, son sens aigu de l'écoute, Zouc est exceptionnelle, unique. Elle nous a fait imaginer et vivre des gens qui l'entouraient. Ses sketches sont inoubliables : dans *Le Téléphone* par exemple où, jouant le rôle de la mère de famille, par de simples onomatopées, elle tente de clore une conversation intarissable tout en faisant des gestes destinés à faire patienter sa famille au moment de passer à table.

Nous eûmes le privilège d'être invités à la première et la dernière de Zouc au Bataclan, de vrais instants de bonheur.

Le gotha du monde du spectacle était venu pour l'applaudir avec un enthousiasme non dissimulé. Quelques jours après, Zouc, afin de nous remercier, nous avait invités à un dîner inoubliable dans un restaurant chinois. Elle improvisa un mini spectacle imitant avec les mimiques et l'accent le serveur chinois répondant à la question : qu'est-ce qu'un potage pékinois, c'est, euh… un potage à la pékinoise !

Ceux qui ont vu Zouc sur scène s'en souviennent à jamais et que ceux qui étaient trop jeunes partent à sa découverte sur Internet. ■